

CEREMONIES ET SOLENNITEZ OBSERVEES EN l'Eglise de Nostre Dame de Paris, au mariage du Roy de la Grand' Bretagne, & de Madame sœur du Roy.

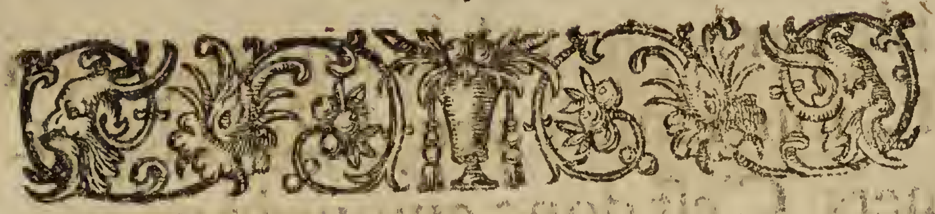
Accompli le 11. de May 1625.



A LYON,

Par NICOLAS IVLLIERON Imprimeur ordinaire du Roy.

M. DC. XXV.



CEREMONIES ET *solennitez obseruees en l'Eglise de Nostre Dame de Paris, au mariage du Roy de la Grād' Bretagne, & de Madame Sœur du Roy.*

EN fin le Ciel propice à la France, a voulu ce qu'elle respire il y a si long temps. Les nuages qui sembloyent vouloir obscurcir son esclat, & qui auoyent comme conspiré de faire mourir le fruict en sa fleur, sont maintenant dissipez, & ceste mauuaise influēce est aneantie à ce coup. Dieu a permis par vne volonté secrette, que les deux plus puissantes Couronnes de la Chrestienté soyent vnies ensem-

ble par le plus celebre mariage qui se soit iamais veu dedans l'Vniuers. C'est donc auiourd'huy que tant de felicité, de gloire & de bonheur ne promettent pas moins à nostre grãd Roy inuincible LOVYS LE IVSTE, que l'Empire de tout le monde. Quel contentement a la Frãce, & quel profit a la Grand' Bretagne, de se voir vnies si inseparablement par vn nœud plus indissoluble que le Gordien, & par vne amitié mieux cimentée que les murs Babyloniens fondez par Semiramis? Il n'y a point d'ennemis assez forts pour esbranler iamais deux Royaumes si florissans, qui puisent leur grandeur du Ciel, & borner leur puissance de toute la terre. Resioüissons-nous donc, bons François, à ceste heure que

les aduerſaires de l'Eſtat tremblans de peur & de crainte,ont leur ame affligée d'vne ſi belle alliance Mais pour en laiſſer la memoire eternelle, & la donner en depoſt à la poſterité, ie veux deſcrire icy le plus ſuccinctement qu'il me ſera poſſible les magnificences, les triomphes, & l'ordre veritable de cet heureux mariage.

Le Ieudy huictieſme iour de May, le Roy paroiſſant dedans ſa chambre comme vn beau Soleil qui luit au deſſus de tous les autres Aſtres,ayant auec luy la Royne ſeconde lumiere,Monſieur ſon frere vnique,Meſſieurs les Ducs de Nemours & d'Elbœuf, Mareſchaux de Vitry & de Baſſom-pierre, & autres Seigneurs de la Cour, enuoya querir Madame,qui y fut aſ-

ſiſtée par la Royne ſa mere, Meſdames les Princeſſes de Condé & de Conty, Meſdames les Ducheſſes de Guyſe, de Cheureuſe, & d'Elbœuf, & pluſieurs autres grãdes Dames. Sa robe eſtoit de toile d'or & d'argent toute parſemée de fleurs de Lys d'or, & enrichie de pluſieurs diamants, & autres pierres precieuſes. La queuë de ladite robe eſtoit portée par Madamoiſelle de Bourbon.

Cõme elle fut entrée dedans la chãmbre du Roy auec vne Majeſté digne de ſa naiſſance, Meſſieurs les Comte de Carlile, & Milor Holand, Ambaſſadeurs pour le Roy de la Grand' Bretagne, y entrerent auſſi toſt, veſtus auec le plus bel aduantage qui ſe puiſſe dire, donnant au Roy le contract

de

de mariage, qui fut leu tout haut par Monſeigneur le Chancelier. Apres que ſa Majeſté eut agreé les conuenances, les Ambaſſadeurs ſe retirerent en la chambre de Monſeigneur le Duc de Cheureuſe, au deſſus de celle du Roy, & luy ayant fait entendre les accords, il fut trouuer auſſi toſt ſa Majeſté, accompagné deſdits Sieurs Ambaſſadeurs & pluſieurs autres Seigneurs de marque, eſtant veſtu d'vn habit noir à bandes toutes garnies de diamans, & les fers d'aiguillettes en eſtoyent enrichis.

Arriué deuant ſa Majeſté il luy preſenta ſa procuration & le pouuoir que luy auoit donné le Roy de la Grand' Bretagne, qui fut inſerée au bout dudit contract de mariage, que le Roy ſigna, Mada-

me, les Roynes, Mon ſeigneur le Duc de Cheureuſe, & Meſſieurs les Ambaſſadeurs. Cela fait & arreſté, Monſieur le Cardinal de la Roche-foucaut fit les fiançailles à la maniere accouſtumee.

Comme vne telle vnion ne ſe pouuoit pas paracheuer ſans de grandes pompes, & d'infinies reſioüiſſances.

L'Egliſe de Noſtre-Dame fut choiſie pour les ceremonies de l'accompliſſement du mariage, & fut toute tenduë de riches tapiſſeries tiſſuës de ſoye, d'or & d'argẽt.

L'on eſleua enuiron de huict pieds de terre vne belle & longue Gallerie, qui prenoit ſon cõmencement dés l'entrée de la maiſon Archiepiſcopale, & ſe venoit rendre à l'entrée du Chœur de ladite

Egliſe. Elle eſtoit ſouſtenuë de plu-
ſieurs pilliers, couuerte par le haut de ſatin violet, tout brodé de fleurs de Lys d'or ; & par le bas, d'vne belle toile de lin cirée, par deſſus laquelle paſſerent toutes les ceremonies du mariage, comme il s'enſuit.

Premierement les cent Suiſſes des Gardes du corps du Roy veſtus des liurées de ſa Majeſté, le tambour battant, & l'enſeigne deſployée.

Douze haut-bois veſtus de ſemblables liurées, qui rauiſſoyent par leurs ſons agreables les ames par les oreilles.

Huict tambours couuerts de pareilles parures battoyent ſi furieuſement, que les courages les moins hardis s'animoyét au bruit

d'vn tel tintamarre.

Dix trompettes faiſoyent ſauter de ioye & d'alegreſſe les cœurs dedans les corps.

Monſieur de Rodes Grand Maiſtre des Ceremonies marchoit apres tout cela, veſtu à l'aduantage, & fort bien accompagné.

Apres luy Meſſieurs les Cheualiers de l'Ordre du S. Eſprit tous brillans de pierreries.

Sept Herauts d'armes alloyent en ſuitte auec leurs cottes de velours rouge cramoiſy fleurdeliſées d'or.

Meſſieurs de Vitry & de Baſſom-pierre Mareſchaux de Frãce.

Monſieur le Duc d'Elbœuf.

Monſeigneur le Duc de Cheureuſe, veſtu d'vn habit de drap noir tout couppé & doublé de toi-

le d'or, auec vne tocque auſſi de velours noir, ſur ſa teſte vne enſeigne qui eſbloüiſſoit la veuë par ſon eſclat, vne eſcrape toute couuerte de roſes de diamants, vn capot tout brodé d'or & ſemé de pierreries.

Meſſieurs les deux Ambaſſadeurs extraordinaires, tous deux couuerts de toile d'argent battu auec la tocque.

Le Roy auec vn habit tout en broderie d'or & d'argent, tenant à ſa main droite Madame, qui auoit vne Couronne ſur la teſte, & ſa robe toute parſemée de fleurs de Lys d'or.

Monſieur de l'autre coſté qui la tenoit de ſa main gauche, auſſi ſuperbement veſtu.

La Royne Mere.

La Royne couuerte d'vne robe toute brodee d'or, d'argent & de pierreries.

Mesdames les Princesses de Condé & de Conty, portans la longue queuë de ladite robe.

Madamoiselle de Mont-pensier.

Madame la Comtesse de Soissons.

Madame de Guyse.

Madame de Cheureuse.

Madame d'Elbœuf.

Et tous les autres Seigneurs & Dames de la Cour que ie ne peux specifier par le menu, tant le nombre estoit grand.

Toute ceste Royale & genereuse troupe s'arresta à l'entrée du grand portail de ladite Eglise, au deuant duquel estoit vn grand

parterre destiné pour faire le mariage, & où estoit esleué au dessus vn grand poësle d'vne valeur inestimable, sous lequel le Roy & Monsieur son frere quitterẽt Madame, la mirent entre les mains de Mõseigneur le Duc de Cheureuse, & alors Monsieur le Cardinal de la Roche-foucaut espousa Madame, auec les ceremonies ordinaires de l'Eglise.

De là tout l'ordre cy-dessus s'en alla dedans le Choeur par vne longue Gallerie, qui estoit allignée au milieu de la Nef de l'Eglise toute couuerte de tapisserie, la plus belle qui se peust iamais voir.

Au milieu dudit Choeur estoyẽt desia placez d'vn costé en des sieges eminents, Messeigneurs les Presidents ayans leur mortier d'or

ſur la teſte, veſtus de leurs robes d'eſcarlate doublées d'hermines, & Meſſieurs les Conſeillers auec de ſemblables robes.

De l'autre coſté paroiſſoit à part Monſieur le Preuoſt des Marchands, couuert d'vne longue robe de velours rouge cramoiſy & violet, aſſiſté des Eſcheuins du corps de ville.

Dans le Chœur de ladite Egliſe eſtoit eſleué de trois marches vn par-terre, au deſſus duquel eſtoit vn autre grand poëſle, où le Roy, les Roynes, & Monſieur furent placez & cõduits par leſdits Ducs de Cheureuſe & Ambaſſadeurs, leſquels ſe retirerent à l'Archeueſché iuſqu'à ce que le ſeruice fut acheué, puis y retournerent trouuer le Roy & les Roynes apres la

fin

fin de l'office.

Leurs oraiſons finies,ils se'n retournerent au meſme ordre dedans l'Archeueſché, où toute la Cour ſoupa.

Et puis en meſme temps l'on ouyt vn tel bruit des coups de canons qui ſe tirerent, que l'on euſt dit que la terre & le Ciel ſe vouloyent ioindre enſemble.

Les feux de ioye & d'artifices ſe firent par toutes les ruës;& l'on peut dire auec verité,que iamais la Frãce n'eut plus de reſioüiſſances.

Dieu qui luy a eſté touſiours fauorable, la maintienne en ſa grandeur, & face que ſon grand Roy triomphe glorieux de tous ſes ennemis, & borne ſes terres de l'enclos de tout le monde.

FIN.

